**CATHOLIQUES SÉPARÉS OU DIVORCÉS VIVANT SEULS**

Comme l’affirmait St Jean-Paul IIdans *Familiaris consortio* au n° 83 (cf. ci-contre), **l’Église vous aime** et désire vous exprimer sa compassion et sa miséricorde. Par l’Évangile et par son ensei-gnement, elle veut vous apporter lumière et réconfort.

 Voici un **parcours** conçu vraiment pour vous, comportant une dizaine de thémes, consultable et téléchargeable gratuitement sur le site :  [**www.paul-salaun-misericorde.com**](http://www.paul-salaun-misericorde.com) **à l’onglet DIVORCÉS**

0 – Témoignage et présentation du parcours.

1 – **Miséricorde** pour les catholiques séparés, divorcés.

2 – La **passion** des catholiques séparés, divorcés.

3 – Un besoin de **guérison.**

4 – Libérés du **péché** et de la **culpabilité.**

5– Le difficile mais nécessaire **pardon** au conjoint.

6 – La question de la **validité** du mariage.

7 – Séparé, divorcé, vivre **le sacrement de l’Alliance.**

8 – **L’Eucharistie** des catholiques séparés, divorcés.

9 – Quel **soutien** pour les catholiques séparés, divorcés ?

 Ce parcours a été élaboré par Paul SALAÜN, divorcé lui-même en 1979, cofondateur de la Communion Notre-Dame de l’Alliance en 1983, auteur de deux livres, parus en 1990 et 1992, et de nombreux documents rassemblés sur ce site.  Ayant obtenu une reconnaissance de nullité de son mariage, il continue à servir différemment la pastorale des catholiques séparés, divorcés, notamment via son site internet. **Chaque étape du parcours est introduite par une vidéo**. Contact : salaun.paul56@orange.fr

St Jean-Paul II, Exhortation apostolique Familiaris Consortio 83. Le parcours est un développement de ces trois paragraphes.

Divers motifs, tels l'incompréhension réciproque, **l'incapacité de s'ouvrir à des relations interpersonnelles** (3ème étape : besoin de guérison), etc., peuvent amener à une brisure **douloureuse** (2ème étape : la passion), souvent irréparable, du mariage valide. Il est évident que l'on ne peut envisager la séparation que comme un remède extrême après que l'on a vainement tenté tout ce qui était raisonnablement possible pour l'éviter.

La solitude et d'autres difficultés encore sont souvent le lot du conjoint **séparé**, surtout s'il est innocent. Dans ce cas, il revient à la communauté ecclésiale de le soutenir plus que jamais, de lui apporter **estime, solidarité, compréhension** (1ère étape : miséricorde) **et aide concrète** (9ème étape : quel soutien ?) afin qu'il puisse rester **fidèle** (7ème étape : fidélité) même dans la situation difficile qui est la sienne ; de l'aider à cultiver le **pardon** (5ème étape : le pardon)qu'exige l'amour chrétien et à rester disponible à une éventuelle **reprise de la vie conjugale antérieure**. (7ème étape : fidélité)

Le cas du conjoint qui a été contraint au **divorce** est semblable lorsque, bien conscient de **l'indissolubilité du lien du mariage valide** (6ème étape : validité du mariage), il ne se laisse pas entraîner dans une nouvelle union (4ème étape : péché et culpabilité), et s'emploie uniquement à remplir ses devoirs familiaux et ses responsabilités de chrétien. Alors, son témoignage de **fidélité** (7ème étape) et de cohérence chrétienne est d'une valeur toute particulière pour le monde et pour l'Église ; celle-ci doit plus que jamais lui apporter une **aide** (9ème étape : quel soutien ?) pleine de **sollicitude affectueuse** (1ère étape : miséricorde), sans qu'il y ait aucun obstacle à son admission aux **sacrements** (8ème étape : l’Eucharistie)**.**